

UNE OASIS DANS L'OUEST AMÉRICAIN

Se ressourcer loin du monde n'implique pas forcément une ascèse monacale. Dans l'Ouest américain, l'Amangiri (Montagne paisible) fait figure d'oasis luxueuse pour le corps et l'esprit.

Par Bernard Pichon



CE TERRITOIRE S'ENORGUEILLIT DE LA PLUS FORTE CONCENTRATION DE PARCS NATIONAUX AMÉRICAINS, DONT LE GRAND CANYON, BRYCE CANYON ET LE PARC NATIONAL ZION.

De la terre, du sable et des cactus. Rien qui, à première vue, puisse distiller un sentiment de bien-être et de réconfort. C'est pourtant là que viennent se ressourcer les fortunés citadins avides de nature et de grands espaces. A cet égard, le site ne saurait les décevoir; implanté aux confins de l'Utah, de l'Arizona, du Colorado et du Nouveau-Mexique... autant de décors mythiques porteurs de fantasmes hollywoodiens en Cinémascope et Technicolor. On peut désormais séjourner sur ce fief de pionniers sans avoir à subir l'inconfort d'un campement scout. Bien au contraire, la chaîne Aman a réussi à implanter dans cet environnement d'allure plutôt hostile l'un des fleurons de sa collection d'hôtels design. Qu'on se rassure, pas question de faire scintiller dans ce désert le bling-bling de la proche Vegas! Ici, tout n'est que simplicité architecturale et formelle, histoire de sceller avec le paysage un mariage fusionnel; le paradoxe du confort ultime dans un apparent dépouillement.

Eco-friendly

L'eau jaillissant des territoires les plus désertiques de la planète fait toujours figure d'or blanc. Ici, la première surprise vient donc des dimensions de la piscine principale, épousant harmonieusement les contours d'un gros rocher naturel. De part et d'autre de cette perle s'articulent

les différents espaces de l'établissement - restaurant, salons, pavillons, spa - autour desquels peuvent surgir d'autres sources d'étonnement: jacuzzis et bassins privés. Le marketing de l'établissement fait évidemment la part belle à l'argument écologique - matériaux et produits naturels -, histoire de déculpabiliser une clientèle nantie, assez éduquée pour se soucier d'empreinte environnementale. Ces mêmes vacanciers n'hésiteront pas, toutefois, à affréter un hors-bord pour naviguer sur le Lac Powell ou quelque aéronef - avion privé, hélicoptère, montgolfière - dédié au survol des voisins canyons. D'autres, plus sédentaires, profiteront au maximum des massages zen ou des cours de yoga dispensés sur place.

Du sport tous azimuts

C'est peu dire que le Plateau du Colorado incite à se dégourdir les muscles, en individuel ou accompagné de guides compétents; ce territoire s'enorgueillit de la plus forte concentration de parcs nationaux américains, parmi lesquels trois stars: le Grand Canyon, Bryce Canyon et le Parc National Zion. Les randonnées y tiennent évidemment la vedette - à pied, à cheval ou en VTT- souvent prétextes à de spectaculaires safaris-photos. Difficile d'imaginer qu'en deux milliards d'années, le Canyon du Colorado ait vu passer plusieurs mers, des déserts et des sommets aussi hauts que l'Himalaya (parole de

géologues affirmant pouvoir lire sur les différentes couches de la gigantesque gorge les deux cinquièmes de l'histoire de notre planète).

Bryce Canyon se présente plutôt comme un plateau calcaire ciselé par l'érosion, hérissé de cheminées de fées et autres colonnes rocheuses déchiquetées, aux couleurs variant du rouge profond au jaune orangé. Le site abonde de petits écureuils rayés, les "suisses" du Québec. Quant au Parc Zion - ancien refuge des pionniers mormons - il est souvent comparé à un pays de géants, tant sont surdimensionnées les falaises qui l'entourent. L'abondance de sa végétation (plus de 900 espèces de plantes) promet des explorations moins arides que dans les autres réserves de l'Utah.

Aventures aquatiques

Si les rivières se prêtent à la pratique du canyoning, une navigation sur le Lac Powell semble incontournable pour saisir l'une des images les plus grandioses du Sud-Ouest américain: d'énormes falaises rouges plongeant dans les flots bleus métallisés de ce qui est en fait une retenue créée par l'homme. Entre 1957 et 1964, les promoteurs du barrage large de 500 mètres, érigé sur le Colorado, songeaient davantage à la production d'électricité qu'au développement touristique de la région. Ce ne sont pourtant pas moins de trois millions de visiteurs qui, chaque

année, viennent contempler les effets de leur construction, même si la redoutable sécheresse de ces dernières années a considérablement réduit le niveau de l'eau.

C'est aussi le domaine des primitifs indiens Navajos. Leurs descendants acceptent volontiers de partager ce qui leur reste d'un héritage culturel malmené comme on sait par les aléas de la colonisation.

La vallée du cinéma

Tous les cinéphiles amoureux de Rio Grande, du Massacre de Fort Apache ou de La Chevauchée fantastique gardent en mémoire la toile de fond de ces cultissimes épopées, avec John Wayne, Henry Fonda et Claire Trevor au premier plan. Les fameux pitons de Monument Valley ne sont

qu'à courte distance de l'Hôtel Amangiri. Rien de plus facile, donc, que d'aller dans ce secteur à la rencontre des tribus vivant aujourd'hui de l'élevage de moutons et de la vente d'objets artisanaux (bijoux en argent, couvertures tissées, etc.)

Enfin, pour un grand vertige temporel, il est bon de rappeler que ces vastes étendues constituent aussi l'un des principaux réservoirs paléontologiques du monde. Et ce n'est pas le moindre des privilèges des hôtes de ces lieux que de pouvoir s'initier aux fouilles des scientifiques à la recherche de dinosaures fossilisés. Comme quoi, le fameux précepte mens sana in corpore sano peut parfaitement se concrétiser là où le fameux cow-boy de la pub Marlboro a fumé ses dernières cartouches. ■

LES RIVIÈRES SE PRÊTENT AU CANYONING, MAIS UNE NAVIGATION SUR LE LAC POWELL SEMBLE INCONTOURNABLE.

PRATIQUE

Y ALLER

- L'aéroport le plus proche de l'Hôtel Amangiri (20 minutes en transfert offert) est situé dans la ville de Page, dans l'Arizona. Il est cependant possible d'atterrir à Phoenix, au Nouveau Mexique ou à Las Vegas dans le Nevada, pour ensuite conduire en mode «easy» à travers le plus beau décor naturel de l'Ouest américain. Comptez quatre heures et demie pour le trajet.
- Il est aussi possible d'atterrir à Flagstaff ou Sedona, dans l'Arizona ou à St George, dans l'Utah. Le transport par les navettes de l'hôtel est facturé.

LA SAISON IDEALE

Pour s'épargner les grosses chaleurs, mieux vaut éviter l'été et privilégier l'automne ou le printemps. Au cours de ces saisons, les températures diurnes sont douces, les nuits sont fraîches et la nature resplendit.

LES PARCS NATIONAUX

Le Grand Canyon (Arizona)

Perle de l'Arizona, il accueille chaque année plus de cinq millions de visiteurs et est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979. Son versant sud, situé à plus de 2 km sous le niveau de la mer est un des plus populaires en raison d'une meilleure

accessibilité que le versant nord, situé lui, à plus de 300 m au-dessus du niveau de la mer. Une visite incontournable.

Le Bryce Canyon (Utah)

En raison de sa dénivellée importante, le Bryce Canyon bénéficie simultanément de trois zones climatiques distinctes et offre une biodiversité inédite.

Le parc de Zion (Utah)

Au sud-ouest de l'Utah, à la frontière du Nevada et de l'Arizona, ce parc connu pour ses arches naturelles et son canyon profond de 300 mètres, possède une particularité fort appréciée des randonneurs aguerris: des couloirs de 8 ou 9 mètres de large et surnommés The subway. Claustrophobes s'abstenir! Les nageurs peuvent quant à eux, profiter des eaux cristallines de la Virgin River.

Les 400 parcs nationaux américains sont gérés par la *National Park Foundation*. (<http://www.nationalparks.org>)



**SI LES RANDONNÉES
TIENNENT LA VEDETTE,
L'HÔTEL PROPOSE
CEPENDANT DES
MASSAGES ZEN ET
DES COURS DE YOGA.**

